



Drogues animal

Partie 1

Puisque ce numéro de L'Injecteur a pour thème **LES ANIMAUX**, rien de plus logique que de vous parler du **PCP**, utilisés sur les animaux comme anesthésiques ainsi que par les humains comme drogues récréatives.

(Lors du prochain numéro nous parlerons de la Kétamine cette drogue au même propriété de base que le PCP)

La phencyclidine (PCP)

Nom de rue : Mescaline « Mesk », PCP, P-C, Angel Dust, Horse Trank.

La phencyclidine (PCP) est une drogue bien connue des Québécois, particulièrement des jeunes de la rue et des punks. Elle est souvent appelée « mescaline », mais cela est une erreur, car la vraie mescaline n'a rien en commun avec le PCP et est une drogue difficile à se procurer, voire disparue du Québec.

PCP : qu'est-ce que c'est ?

Le PCP¹ est une drogue synthétique créée en laboratoire dans les années 50 (avant la kétamine) pour être utilisée comme anesthésique pendant les interventions chirurgicales sur les humains. Son utilisation cessa peu après, car les patients souffraient trop souvent d'effets secondaires bizarres.

Puis, au cours des années 60, le PCP refit son apparition et fut cette fois utilisé sur les animaux comme anesthésique, tout particulièrement chez les chevaux. Aujourd'hui, le PCP est également banni par les vétérinaires. Parce que considéré comme trop dangereuse. Il est produit exclusivement dans les laboratoires clandestins pour être ensuite vendu sur le marché noir.

C'est une drogue illégale qui se présente le plus souvent sous forme de poudre blanche ou de pâte verte. Elle peut quelques fois être vendue sous forme liquide. C'est généralement 10 \$ la dose et 50 \$ le gramme. Le PCP peut être avalé, « gobé », sniffé ou fumé dans un joint. Certaines personnes se l'injectent, souvent par curiosité, mais cela est fortement déconseillé, car ce n'est pas sécuritaire.



PCP : quels sont ses effets ?

Difficile d'attribuer au PCP un effet spécifique, car c'est une drogue aux effets qui varient de personne en personne, selon sa coupe, la manière dont elle est consommée ainsi que la dose administrée.

Les effets ressentis sont le plus souvent la dissociation (détachement) avec son corps et/ou son esprit, ainsi qu'une perception différente du temps. Cela s'accompagne de troubles de vision, d'une sensation d'engourdissement, d'une perte de coordination et d'une impression de pouvoir ou d'invulnérabilité.

Les personnes qui la consomment peuvent sembler distantes, les yeux dans la « graisse de binos ». Les utilisateurs ont des gestes ralentis et maladroits. En quantités fortes, l'utilisateur peut être atteint d'hallucinations, de paranoïa, de désorientation et de dissociation avec la réalité. Le high dure en moyenne de trois à huit heures.

PCP : et le négatif ?

Ralentissement du pouls, basse pression, respiration ralentie, nausées, vomissements, vision altérée, perte d'équilibre, d'appétit ainsi que désorientation extrême. En quantités trop élevées, le PCP peut entraîner une dépression respiratoire, des crises d'épilepsie, le coma pouvant aller jusqu'à la mort. Le PCP laisse des séquelles, parfois permanentes. Par exemple, le consommateur peut souffrir de troubles de mémoire, de difficultés d'élocution, de difficultés à réfléchir et d'une dépression persistante même après l'arrêt de la consommation.

N'oubliez pas de ne jamais partager votre matériel de consommation : seringues, eau, filtres, contenants et pailles.

Il est important de savoir que smack et PCP ne font pas bon ménage. Ne pas mélanger !!!! Risque élevé d'overdose.

¹ IL FAUDRAIT NORMALEMENT UTILISER LA FORME FÉMININE, LA PCP, POUR DÉSIGNER CETTE DROGUE. L'EMPLOI DU MASCULIN EST CEPENDANT PLUS RÉPANDU.